

## Faut-il être missionnaire aujourd'hui ?

Lorsque l'on réfléchit à l'histoire de la mission, on pourrait être tenté de répondre : non !

Pendant longtemps, l'on a dit : « *Hors de l'Eglise, point de salut.* »

Il est vrai que l'on se trompait sur l'interprétation de ce slogan

(qu'il faut entendre : il n'y a pas de salut sans le Christ, et donc sans l'Eglise, son corps),

mais l'on croyait souvent que quiconque n'était pas chrétien était damné.

Alors, naturellement, le minimum de la charité était de lui éviter d'être damné et donc, d'être missionnaire.

Or, l'Evangile ne condamne que ceux qui, se sachant appelés par le Christ, le refusent.

Il n'invite pas à mépriser qui que ce soit qui cherche honnêtement le sens de la vie et obéit à ce que « Dieu » dit au cœur de sa conscience.

Dans ce cas-là, est-il bon d'être missionnaire ?

Ne devrait-on pas laisser les gens en paix sans les troubler dans leur convictions ?

La réponse est dans la volonté de suivre le Christ, de lui « obéir ».

- Il est venu parler à tous les hommes. Il a ouvertement témoigné de Dieu comme d'un Père. Il a proposé à tous ceux qu'il voyait de « plonger » en Dieu et il a envoyé ses disciples faire de même.

- Il a respecté scrupuleusement la liberté de chacun, allant jusqu'à dire à certains de ne pas le suivre, alors même qu'il avait fait des « miracles pour eux ».

- Car, en effet, son « témoignage » s'appuyait sur la mise en lumière de la recherche profonde des personnes qu'il rencontrait, et sur sa capacité de nouer dans son cœur cette recherche des hommes avec l'amour de son Père.

Le Concile, et la réflexion qui a suivi, ont mis en avant **le dialogue**.

Le dialogue a pour but, pour les chrétiens comme pour ceux auxquels les chrétiens s'adressent, de se convertir toujours plus profondément au Père : l'annonce explicite et le dialogue réel sont deux faces de la mission.

Bref, le Christ a toujours demandé à ses disciples d'être missionnaires.

Hier comme aujourd'hui. Celui qui n'est pas missionnaire ne ressemble pas au Christ.

En ces jours consacrés à la mission, il semble important de demander le courage de l'être.

Oser dire sa foi.

Oser penser que l'on puisse se convertir soi-même en entendant, par la bouche de l'autre, Dieu qui nous parle par nos frères. Bref, oser le dialogue.